



LA CHAUX-DE-FONDS

Un quart d'heure de bruit pour les chômeurs

A l'initiative de l'Association pour la défense des chômeurs locale, une trentaine de personnes ont tourné hier en fin d'après-midi autour de la Grande Fontaine pour marquer par une cacophonie de sifflets et de tambours improvisés leur opposition à la loi révisée sur le chômage. /réd

URBANISME

Avec l'éco-quartier des Malpierrres, Le Locle aura sa vitrine verte

Aux Malpierrres, site royalement ensoleillé, les nouvelles constructions poussent comme des champignons. Zoom sur un quartier écologique en devenir sur les hauts du Locle.

ROBERT NUSSBAUM

Je me sens mieux à la maison qu'avant...» Sur le pas de la porte de sa maison mitoyenne des Malpierrres, Pierre-Alain Cardis dit son plaisir d'habiter depuis bientôt deux ans dans un «quartier nouvelle génération», comme le vend le bureau immobilier Procit. Mélange de villas individuelles, mitoyennes ou en rang, flanquées d'un petit immeuble en propriété par étages (PPE), le quartier fait aussi la fierté des autorités. «Par ses qualités architecturales et son homogénéité, c'est une vitrine pour Le Locle», illustre le conseiller communal responsable de l'Urbanisme Cédric Dupraz.

Pierre-Alain Cardis n'est pourtant pas un fidèle de la première heure de ces maisons-puzzles en bois qui aiguise la curiosité des passants sur la route des Monts. «Lors de portes ouvertes, j'avais visité la première villa et je n'avais pas eu un sentiment de solidité, de sécurité», raconte-t-il. Il a pourtant «craqué» et quitté son appartement en PPE pour ce qu'il appelle le confort du bois, sur l'un des versants les plus ensoleillés de l'Arc jurassien.

Des cabanes? L'architecte Marcelle Roulet et le construc-

teur Michel Wäfler balayent le soupçon en évoquant les fermes et leurs belles façades en bois plus que centenaires. Non, ici, le concept est haut de gamme et très contemporain dans sa mise en œuvre. Les éléments sont préfabriqués en deux mois en atelier, posés en un ou deux jours avant trois mois de finitions.

L'administrateur de Procit Alain Racine est intarissable quand il s'agit de vanter les qualités du bébé qu'il a hérité de Lucien Willemin, avec lequel il partage le prix Pride 2008 du développement durable décerné par le canton pour ce quartier. «C'est toute une philosophie que nous défendons. Nos maisons sont made in Switzerland et plus que Minergie, label qui ne prend pas en compte l'énergie grise dépensée pour la fabrication et le transport des matériaux». L'architecte communal du Locle Jean-Marie Cramatte confirme: «On n'est pas loin d'un vrai éco-quartier».

Un quartier pour bobos? Les maisons nouvelle génération ont tout de même un coût. «C'est un peu plus cher à l'achat, mais moins à l'entretien», constate Pierre-Alain Cardis, conseiller de banque de profession. Exemple: il estime dépenser 50 fr. par mois pour son chauffage à pellets.

Procit est bientôt au bout de son chantier conceptualisé en 1998-1999 et ouvert en 2005. Il attaquera prochainement le petit immeuble en PPE de deux fois deux grands appartements plus un attique. Trois sont déjà vendus. /RON



MALPIERRES Au-dessus de la route des Monts, Procit est l'un des promoteurs qui développent une très grosse parcelle – 10 hectares – appartenant à la Ville du Locle.

(CHRISTIAN GALLEY)

«Lors de portes ouvertes, j'avais visité la première villa et je n'avais pas eu un sentiment de solidité, de sécurité»

Pierre-Alain Cardis

Tout un versant nord à développer en parc arborisé

Il n'y a pas que Procit aux Malpierrres. Au centre, Immovin construit les 31 unités d'habitation du quartier des Dentellières. Et à l'ouest, la construction de la dernière villa d'un lotissement d'une dizaine, ébauché dans les années 1990, est presque terminée. Et la liste n'est pas exhaustive.

«L'habitat individuel s'est développé sur les Monts dès les années 1940-1950, mais plutôt au sud de la route», rappelle l'architecte communal Jean-Marie Cramatte. Dans les années 1980, la Ville du Locle a eu le nez d'acheter une grosse parcelle de 100 000 m² – 10 hectares – de

terre agricole au nord de la route des Monts et de la passer en zone d'habitat, avant que la loi ne l'empêche. C'est cette parcelle que la Ville du Locle développe actuellement, soucieuse de densifier la construction tout en satisfaisant la demande, sur la base d'un plan directeur et de plans de quartiers.

Au-delà de la partie visible des Malpierrres en construction, la Ville du Locle dispose encore d'une solide réserve sur cette parcelle. «Au nord, au-delà d'une colonne vertébrale de zone de verdure protégée, nous souhaitons en effet développer une petite partie d'habitat

individuel mais surtout collectif dans un véritable parc arborisé», s'enthousiasme Jean-Marie Cramatte. Location ou PPE? On ne sait pas. «Notre politique foncière est plutôt axée sur l'aménagement collectif. Nous tenons à la mixité. Il n'y a pas de raison pour que seuls ceux qui en ont les moyens puissent s'offrir un pavillon», intervient le conseiller communal Cédric Dupraz.

Si les problèmes d'accès (une nouvelle route est nécessaire) et de bruit sont résolus, cette seconde étape pourrait démarrer d'ici deux ans et durer 10-15 ans. Pour autant que la demande suive. /ron

Succès d'«Emilie Jolie» aux Forges



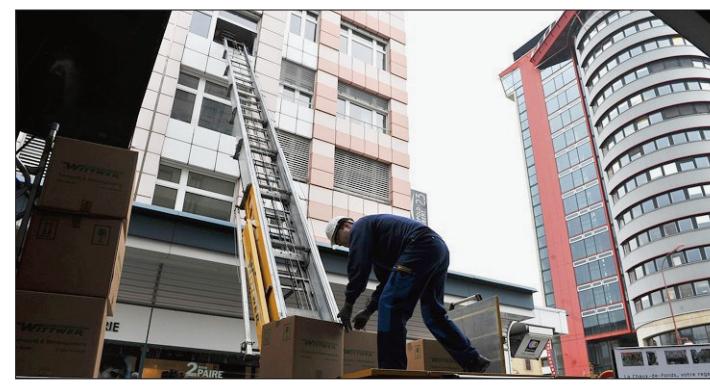
Des élèves enthousiastes, un public enchanté, trois soirées de représentations qui ont affiché complet... Le spectacle d'«Emilie Jolie», présenté à l'aula du collège des Forges à La Chaux-de-Fonds par quelque 200 enfants du collège de la Charrière, a remporté un vrai succès en début de semaine. Félicitations à tous les petits choristes, solistes et comédiens... sans oublier leurs enseignants. /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

Lifting en profondeur pour la Suva

Grand chambardement pour l'assurance Suva, qui occupe trois étages dans la «tour rose», Léopold-Robert 23-25. L'agence chaux-de-fonnière a entamé jeudi son déménagement en face, dans les locaux de l'UBS où elle rouvrira lundi. Elle se livrera à une totale rénovation intérieure des locaux, des travaux qui dureront une année et demie, devisés à 5,5 millions de francs.

La Suva procède parallèlement à un assainissement amiante des locaux, dans le cadre du désamiantage de son parc immobilier. Elle a fait examiner 72 immeubles construits avant l'interdiction de l'amiante en 1990. La «tour rose», dont les façades avaient été rénovées en 1990, avait été construite en



CHAMBARDEMENT Les travaux dureront une année et demie. En attendant, la Suva a déménagé dans les locaux de l'UBS.

(CHRISTIAN GALLEY)

1968-1969. Elle comporte de l'amiante à certains endroits: colles de carrelages, joints de portes, arrières de tableaux électriques. Mais l'urgence n'était pas de mise. C'est en raison des travaux de rénovation que la Suva a décidé d'assainir les lieux, soulignait François Schaer, directeur de l'agence, lors d'une récente séance d'information aux locataires. Cet assainissement sera fait dans les règles de l'art, sans risque de

voir des poussières s'envoler dans le voisinage.

Les locaux de la Suva étaient devenus obsolètes, d'où un lifting en profondeur: davantage de lumière, des bureaux plus petits (pour favoriser la confidentialité) mais plus nombreux, une autre circulation... ce qui nécessitera notamment de supprimer un mur porteur pour le remplacer par des piliers. Les travaux les plus bruyants auront lieu en juillet et août, avec un planning qui sera affiché à l'usage des locataires. Les ascenseurs seront laissés à leur disposition. Un monte-charges sera installé sur la façade sud pour les besoins des travaux. L'agence réintégrera ses tout nouveaux locaux en septembre 2011. /cld